

RAMONER TÔT EN SAISON

Une fois la saison du chauffage terminée, il est temps de penser à la suivante! Avril est peut-être le meilleur mois pour embaucher un ramoneur professionnel. Votre système sera inspecté dans son ensemble. Bref, vous serez fin prêt lorsque la bise sera venue. Sans compter que si une réparation s'avérait nécessaire, cela vous donnerait du temps pour la faire. Les ramoneurs professionnels sont comme les comptables en période d'impôt : on doit les réserver à l'avance. Au début de l'automne, il est déjà trop tard pour s'en occuper. Et profitez-en pour acheter vos cordes de bois et laissez-les sécher dehors durant l'été. Afin de bien vous guider, mettons certaines idées préconçues à l'épreuve!

4 FAUSSETÉS

1 JE N'AI PAS BESOIN DE RAMONER, MON BOIS EST SEC

Même si le bois que vous brûlez est sec, il va créer de la suie et de la créosote qu'il faudra faire disparaître. Un bois sec contient beaucoup moins d'humidité qu'un bois vert, mais crée quand même de la suie. À éviter : les conifères, surtout les vieux sapins de Noël, même bien secs, ils contiennent trop de résine!

2 MA CHEMINÉE N'A QUE DEUX ANS, ELLE N'EST PAS ENCRASSÉE

Ici, il faut tenir compte de la fréquence d'utilisation du poêle à bois ou du foyer. Si vous faites sept attisées d'environ une heure chacune, cela créera de l'encrassement. L'âge de la cheminée n'a donc rien à voir avec son encrassement, cela dépend plutôt de l'utilisation que vous en faites.

3 LE RAMONAGE VA SALIR MA MAISON

Un ramoneur professionnel est un travailleur consciencieux : il sait qu'il manipule un produit qui peut être très salissant. Voilà pourquoi il utilisera des bâches protectrices. Il utilisera aussi un aspirateur au lieu d'un balai pour éviter de soulever la poussière. En terminant, il remettra les choses en place, comme à son arrivée. D'ailleurs, un ramoneur professionnel, membre de l'Association des professionnels du chauffage (l'APC), doit faire un ramonage complet, c'est-à-dire qu'il travaille sur le toit... mais aussi à l'intérieur!

4 EMPLOYER UN RAMONEUR COÛTE UNE FORTUNE

Si on compare le coût d'un ramoneur à celui d'un autre corps de métier, il n'est pas plus élevé. Selon l'entreprise choisie et le travail à effectuer, le tarif est compris entre 100 et 200 \$. Méfiez-vous de ceux qui vont vous charger 30 \$ pour ramoner votre cheminée: dix minutes de grattage, aucune garantie et risques en tous genres à coup sûr. Et si vous choisissez un membre de l'APC, vous savez que c'est un entrepreneur professionnel (il est en affaires depuis au moins 2 ans, il a la licence de la RBQ lui permettant de réparer une cheminée, il a une couverture d'assurance d'au moins 2 millions \$ et il a réussi les formations sur les codes et normes du chauffage au bois). →



3 DEMI-VÉRITÉS

1 JE VAIS RAMONER MOI-MÊME, C'EST FACILE

Un petit parallèle avec la voiture est éclairant. Facile de jouer au mécanicien pour plusieurs, mais est-on bien informé et bien outillé pour réaliser le travail? On peut effectuer une petite réparation, sans pour autant pouvoir évaluer la performance. Un autre aspect doit être considéré : la sécurité. Monter sur un toit pour aller passer la brosse dans le conduit de la cheminée peut tourner au drame si on n'est pas habitué et mal équipé (par exemple, sans harnais de sécurité). Ces économies de bouts de chandelle... peuvent vous faire voir de vraies chandelles!

2 LES RAMONEURS SONT DES VOLEURS (OU NE SONT PAS FIABLES)

Le responsable du comité technique de l'APC, le ramoneur professionnel Stéphane Bouffard, est d'accord avec cette prétention dans le cas de ceux qu'il appelle les «ramoneux», soit ceux qui vous appellent à l'heure du souper pour vous offrir leurs services à des prix imbattables. Ils disent parfois travailler de concert avec la municipalité, ou font valoir qu'ils sont justement dans le coin, prêts à vous servir. Méfiance! Le «ramoneux» n'a peut-être pas de compagnie (on ne peut donc pas le poursuivre), n'a pas de formation, ne détient pas nécessairement de licence de la RBQ. Tout le contraire du ramoneur professionnel membre de l'APC.

3 CE N'EST PAS COMPLIQUÉ : IL N'Y A QUE LA CHEMINÉE À RAMONER

Pas exactement. La cheminée comme telle loge le conduit qui évacue la fumée et les gaz à l'extérieur. Il faut en effet gratter ce conduit métallique. Mais ce n'est qu'une partie de tout le système. Il y a aussi des déflecteurs, une chambre à combustion, des tubulures d'apport d'air, un catalyseur, etc. Tout cela se salit, s'encrasse et doit être nettoyé minutieusement. Un ramoneur consciencieux va même vérifier le dégagement de l'appareil pour s'assurer que tout est conforme aux normes.

2 ÉVIDENCES

1 RAMONER RÉGULIÈREMENT EST GAGE DE SÉCURITÉ

La suie et la créosote qui s'accrochent aux parois de votre appareil et de votre cheminée sont des éléments qui peuvent occasionner des incendies, car ils sont hautement inflammables. Avec un ramonage périodique, on s'assure du bon état de tout le système : on verra les traces de rouille ou les perforations du métal, on pourra observer les cas de surchauffe ou si le cordon de la porte de l'appareil doit être remplacé. Bref, on dort sur ses deux oreilles si on a l'assurance que tout a été vérifié et nettoyé.

2 LE RAMONAGE AMÉLIORE L'EFFICACITÉ

Le ramonage doit cependant être complet. Un travail bâclé pourrait même avoir l'effet contraire et créer un faux sentiment de sécurité. Il faut s'assurer de la fluidité des gaz et d'une bonne oxygénation. Moins il y a d'air qui sort de la cheminée, moins il peut en entrer : la combustion se fait mal et tout le système s'encrasse. Un bon ramonage permettra à votre appareil de donner son plein rendement, et ce de façon sécuritaire. 🍷

Nous tenons à remercier Stéphane Bouffard, ramoneur professionnel et directeur du comité technique de l'APC, de sa précieuse collaboration.